

20H      Tout simplement je t'aime.

Du bout des yeux qui voudraient bien,  
Jusqu'à mes mains qui tremblent encore.  
Du fini que que je veux certain,  
Mais qui ne conduit qu'à la mort.  
Du génie que donne' le poète,  
Pour que ses mots te fasses vibrer,  
De la musique des jours de fête,  
Jusqu'au bonheur qui fait pleurer,  
Je t'aime, tout simplement, je t'aime.  
De la caresse' du téléphone,  
Quand tu me fixes rendez vous.  
De ce panier rempli de pommes,  
Que distribue la main d'un fou.  
Du vieux vouloir qui dit qu'il est,  
Et qu'il restera pour toujours,  
Jusqu'aux manoirs où les regrets,  
Jouent les fantômes par manque' d'amour,  
Je t'aime, tout simplement, je t'aime.

Des mots qui tournent autour du monde,  
Qui tournent autour de l'incompris.  
De cet appel qui vient de l'onde,  
Que l'ignorance rejette' et fuit.  
De cette vie qui dit encore,  
À un jouir trop vite' fini,  
Jusqu'au dévoilé de ton corps,  
Dans la pur' té du noble' esprit,  
Je t'aime, tout simplement, je t'aime.  
Des mots qui tournent dans ma bouche,  
Mais que ma langue n'ose pas.  
Des plantes' qui regardent les souches',  
Ces pieds d'amis qui n' sont plus là.  
De mon doigt qui joue sur ta peau,  
La symphonie des grands espaces,  
Jusqu'à mon cœur qui trouve beau,  
Tes jeux de lèvres sur ta glace,  
Je t'aime, tout simplement, je t'aime.

De la vapeur qui sort de terre,  
Servant la vie de quelque blé,  
Jusqu'à la mousse' d'un verre' de bière,  
Jetée avant de t'embrasser,  
Je t'aime, tout simplement, je t'aime.

C . ISOLA  
claude.isola@sfr.fr